EXPOSITION

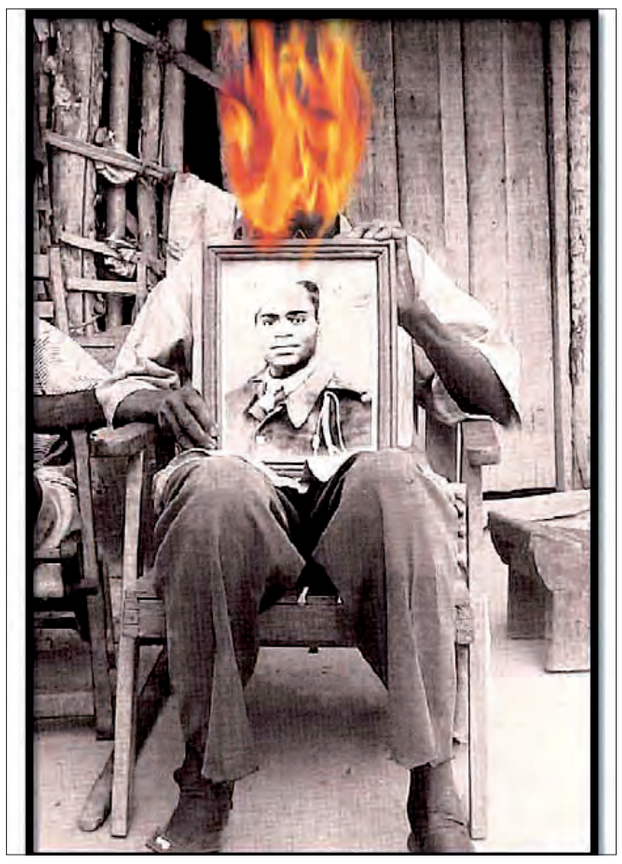
Mohamed El Baz, l'art du jeu

Une exposition inspirée par l'ancienne résidence de Jilali Gharbaoui

HAYAT KAMAL IDRISSI

Mohamed El Baz est un artiste qui n'aime pas trop tout ce qui est conventionnel. L'évidence lui pose problème et surprendre semble lui faire tellement plaisir. Sa nouvelle exposition qui se tient jusqu'au 5 mai à «l'Atelier 21» à Casablanca le confirme si bien. Entre jeu de cartes sur fond d'ampoules noires, mur parsemé de graffiti, photos à plusieurs niveaux, têtes brûlées et fleuves en feu, les nouvelles œuvres de l'artiste prêtent à confusion. Une délicieuse confusion toutefois car plus agréable que la découverte de cet univers particulier, la quête du fil conducteur qui lie ces différents travaux. Impossible de rester indifférent devant cette invitation franche à entrer dans le jeu d'El Baz.

C'est un art qu'il maîtrise bien, et sans le sentir vraiment, le spectateur est rapidement entraîné dans cette manœuvre interactive. D'ailleurs El Baz, lui-même, s'est vu charmer par l'ancienne maison délabrée de feu Jilali Gharbaoui avant de donner vie à ses récentes œuvres. A l'origine de cette exposition, une visite au site du Chellah à Rabat. Sur les lieux, l'artiste découvre une bâtisse qui a été transformé en simple urinoir pour les visiteurs du site. Interpellé par le destin de cette maison abandonnée, il découvre plus tard que c'était auparavant l'atelier ou la résidence secondaire d'un grand artiste à savoir feu Gharbaoui. Il n'en fallait pas plus à El Baz pour se lancer dans une manœuvre artistique pour le moins impressionnante de par ses motivations, ses procédés, ses matériaux et ses aboutissements. Pour situer le spectateur, l'exposition démarre par une table qui prend la forme du continent africain. Le Maroc y est représenté par la maquette de la maison de Gharbaoui. Tel un papillon, El Baz ne résiste pas à l'attrait de la lumière et surplombe l'ensemble de deux néons sous forme de grands sabres. Plus loin, l'aventure "bazienne" commence par un triptyque qui lance la série de l'«Atelier aux cactus». Trois photos, trois visions, trois angles pour revisiter un lieu particulier et raviver sa mémoire. Le mur noir qui sert de fond à cette œuvre triptyque, est une reproduction à l'identique de l'un des mûrs de l'ancienne bâtisse. Un témoignage à grand format et à plusieurs mains de l'histoire de ce lieu hanté par le passage d'inconnus parfois attentionnés et souvent indélicats. Les photos qui offrent plusieurs niveaux de lecture se construisent tels un conte, une confidence, une remontrance contre le destin et ses caprices.



Le cadavre d'un bébé-cigogne jette son ombre désolante sur la vue presque belle d'une fenêtre improvisée tandis qu'un minaret en néon vient se poser sur l'ensemble. C'est un rappel lumineux du site qui accueille la maison et sa lourde mémoire. Sur le mur d'en face, un jeu de cartes géant semble donner la réplique au triptyque. Le destin, le jeu, le pouvoir, l'argent, la mort, la gloire, la déchéance… les figures du jeu racontent silencieusement l'histoire d'une vie, d'un homme, d'une maison léguée à l'oubli.

Des colliers d'ampoules noires coulent au fond comme des larmes tristes tout en constituant une suite dramatique de ce conte plastique. Même note, dans la série «fleuves en feu» qui reproduit le plan des rivières marocaines. Là encore, l'artiste change de procédé. Cette fois-ci, ça sera la broderie. Faisant appel à une styliste de la place, il brode en or les chemins croisés des fleuves au Maroc. Résultat : une figure troublante qui tranche avec le vide désolé qui l'entoure. Tantôt rouge, vert, marron ou blanc, le vide change de couleurs en renvoyant à chaque fois une image, une idée autre. El Baz n'est-il pas un joueur ? L'expérimentation n'est-elle pas une autre face du jeu ? Dans cette série, l'artiste s'y donne à cœur joie. Plus loin, le ton serait plus grave, moins poétique, plus menaçant même! Les hommes et femmes en feu de la série «les têtes brûlées» surprennent, troublent, et inquiètent. Ces photos prêtent à réflexion. Tirées de l'actualité mondiale, elles mettent en scène des personnalités politiques, des événements internationaux, des manifestations locales… rien en commun à part ces têtes transformées en torches vivantes. Est-ce de la colère ? De l'interrogation ? De la lamentation ? Ou est-ce simplement une manière artistique de dire son talent et sa particularité ? En tout cas, impossible de rester impassible devant une telle fougue dans la façon de Jouer (avec un grand "J") son rôle d'artiste. A découvrir !

Bio express

Mohamed El Baz est né en 1967 à Ksiba. Il obtient son diplôme national d'art plastique à l'Ecole régionale d'art de Dunkerque en 1989. Plutard en 1992, il réussit à décrocher son diplôme national supérieur d'expression plastique à l'école ntaionale de Paris-Cergey. Il poursuit par après des études à l'Institut des hautes études en arts plastique à Paris. Depuis 1993, El Baz réalise un projet intitulé «Bricoler l'incurable». Toutes les manifestations auxquelles il a pris part sont considérées comme des détails de ce vaste projet. Chaque exposition est dès lors un fragment de cet ensemble. «L'atelier au cactus» est en grande partie inspirée de l'ancienne maison du peintre Jilali Gharbaoui. C'est le point de départ de cette exposition. Mohamed El Baz vit et travaille entre Casablanca et Lille.

EXPRESS

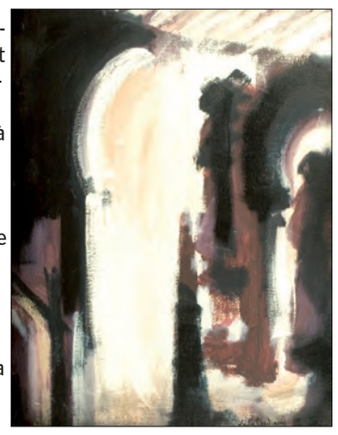
CINÉMA

Et de dix pour le Festival de Sidi Kacem

La 10e édition du Festival du cinéma marocain de Sidi Kacem sera organisée, du 23 au 27 avril sous le signe "Le cinéma au service du développement d'une prise de conscience sociale et esthétique". Le programme de cette rencontre annuelle, organisée par l'association du ciné-club de la ville de Sidi Kacem en collaboration avec le Centre cinématographique marocain (CCM) et l'Institut Royal de la culture amazighe (IRCAM), prévoit la projection de plusieurs films marocains tel le long-métrage "en attendant Pasolini" du réalisateur Daoud Oulad Sayed, "Louâbat Al Hob (le jeu de l'amour) du réalisateur Idriss Chouika et "Adieu mères" (Wadaân Oummahat) du réalisateur et scénariste marocain Mohamed Ismaïl, outre la projection de plusieurs films destinés aux enfants. Au cours de la 10è édition du Festival du cinéma marocain de Sidi Kacem, plusieurs films amazighs seront projetés dont le long métrage ôltto Titritö (2008) du cinéaste marocain Mohamed Oumouloud Abbazi, le long métrage Tamazirt oufella (2008) du producteur et réalisateur marocain Mohamed Mernich, Sellam et Dimitan (2008) du réalisateur marocain Mohamed Amin Benamraoui.

EXPOSITION

«Sans titre» à «l'Atelier de Création» à Casablanca



Les artistes-peintres Abdellah Hariri, Abderahmane Ouardane et Leila Cherkaoui exposeront leurs œuvres du 15 avril au 15 mai à l'espace d'exposition "Atelier de Création" à Casablanca. Baptisée "Sans titre", cette exposition collective réunit trois sensibilités différentes dans l'acte créatif et l'investissement de la toile. Leila Cherkaoui nous entraîne dans ses œuvres dans ses jardins secrets éclatant d'émotions et de sensations, pensées et états d'âmes. Ouardane revient lui avec ses couleurs incandescentes qui "traduisent la nature à sa nature" comme l'a écrit la critique. La couleur safran strié par le noir le brou de noix, fait exploser l'émotion et rappelle "cette lutte entre la lumière de la vie et la sombre incertitude de sous terre". Hariri nous livre encore une fois ses compositions "libres et effusives" et poursuit cette expérience "problématique, devenue épineuse, de l'intégration de la lettre dans l'espace de la toile". Les trois artistes comptent à leur actif de nombreuses expositions au Maroc et à l'étranger.

Mediterrania Saïdia Morocco

AVIS D'APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT
POUR LA CONSTRUCTION ET LA GESTION D'UN BEACH CLUB
ET L'EXPLOITATION D'UNE ZONE DE PLAGE DE MEDITERRANIA SAÏDIA

GFM

OBJET DE L'AVIS

Dans le cadre du lancement de la station « Mediterrania Saïdia », la Société d'Aménagement de Saïdia (SAS) lance un Avis d'Appel à Manifestation d'Intérêt en vue de la sélection de deux opérateurs de qualité pour la construction et la gestion d'un Beach Club et l'exploitation d'une zone de plage de Mediterrania Saïdia.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

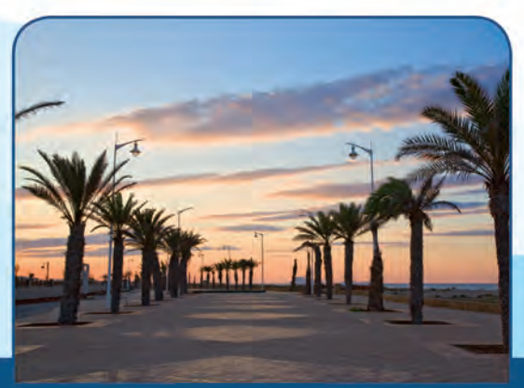
Le présent Avis d'Appel à Manifestation d'Intérêt pour l'exploitation d'un beach club et d'une zone de plage de la NSTS, s'adresse aux opérateurs nationaux et internationaux ayant une expertise avérée dans la gestion et l'animation des beach clubs et des zones de plage.

Les candidats intéressés par le présent avis sont invités à retirer le cahier des charges à l'adresse indiquée ci-dessous.

Les dossiers de candidatures devront être déposés avant le 20 Avril 2009, à l'intention de :

Mr Hicham El Kababri
Direction Développement de GFM Maroc
developpement@gfmmaroc.com
Siège social : km 7 – Route de Rabat – Aïn Sebaa – Casablanca - Maroc
Tél. : +212 (0) 5 22 67 99 95

MEDITERRANIA SAÏDIA, C'EST :

- Plus de 700 ha de superficie.
- 6 km de plage de sable fin et doré.
- 30.000 lits, répartis en:
  - 12.705 lits résidentiels.
  - 17.295 lits touristiques.
- 9 hôtels de 5* et 4*.
- 8 résidences touristiques.
- 12 villages de vacances touristiques.
- 300 villas et 2.700 appartements.
- Une « Médina Center » de 43.000 m² pouvant accueillir 160 magasins.
- 3 parcours de golf de 18 trous chacun.
- Le 3ème port de plaisance de la Méditerranée avec 1.354 anneaux.

Mediterrania Saïdia
est un resort de GFM Maroc.
www.medsaidia.com